

choit de luy procurer le Baptesme, mais deuant que ce bonheur luy arriuaft elle mourut, s'estant esloignée du lieu où elle peut receuoir ce Sacrement; cela le troubla fort notamment de ce qu'elle estoit morte deuant que ses pechez luy fussent pardonnez. Comme il estoit dans cette angoisse, il s'approcha de la Communion, & fortant de la table, il eut cette pensée, si ma sœur est damnée ce n'est pas la faute de Dieu, car il est tout bon, & n'a pas manqué de luy donner les moyens necessaires pour se sauuer, c'est donc elle qui a failly de son costé: or puis qu'elle a refusé l'amitié de Dieu, ie ne la veux plus aymer, car ie ne veux point auoir d'autres amis que les amis de Dieu; ie fuis de son party. Depuis ce temps il perdit entierement la memoire de cette sœur qu'il auoit tant chérie.

Quelque iour apres cette mort, vn Sauuage son beau frere l'abordant, luy fit beaucoup [105] de reproches de ce qu'à son dire il ne luy faisoit point part des meubles de sa sœur, dont il pensoit qu'il fut faisi: Tu dis, luy faisoit-il, que tu crois en Dieu, & cependant tu commets vne espece d'auarice ou de larcin, retenant pour toy seul ce qu'auoit ta sœur, si tu croyois comme tu le dis, tu ne cōmettrois pas ces actions. Ignace entendant ce discours, & plusieurs autres iniures & reproches que cét homme luy fit, repartit en cette forte sans se troubler; Tu dis que ie croy en Dieu, tu le dis avec reproche, mais ie croy avec verité, & si ie n'y croyois pas, ie te ferois bien ressentir les iniures que tu me donne, mais ie t'affeure que mon cœur n'est point alteré, qu'il ne te veut aucun mal, & qu'il souffre avec plaisir tous ces reproches que tu m'as fait; il y a quelque temps que ie n'aurois pas enduré tes iniures, pour le present ie te donne